



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2017

Barbezieux – ZA Plaisance

Fouille préventive (2017)

Isabelle Kerouanton



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/69014>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Isabelle Kerouanton, « Barbezieux – ZA Plaisance » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 30 mai 2021, consulté le 30 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/69014>

Ce document a été généré automatiquement le 30 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Barbezieux – ZA Plaisance

Fouille préventive (2017)

Isabelle Kerouanton

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

Kerouanton I., avec la collaboration de Baudry A., Sanchez V. et Vequaud B. 2018 : *Nouvelle-Aquitaine, Charente, Barbezieux-Saint-Hilaire, ZA Plaisance, Entre Petits Clairons et Saint-Seurin, les occupations néolithiques, protohistoriques et carolingienne de Plaisance à Barbezieux-Saint-Hilaire (Charente), rapport final d'opération de fouille préventive, Poitiers, Inrap GSO, 248 p.*

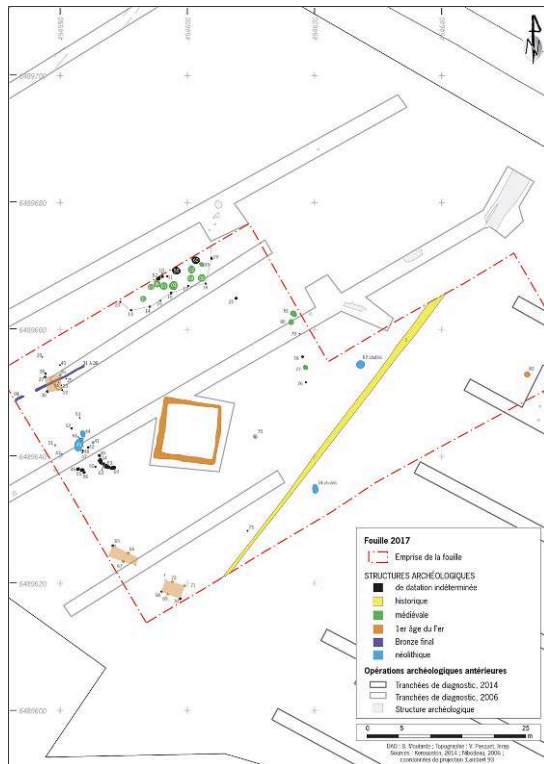
- 1 Le projet d'implantation d'une concession de matériel agricole est à l'origine de la présente fouille, réalisée au printemps 2017 sur une partie de la parcelle cadastrée F1034, sur la frange orientale de la ZA de Plaisance.
- 2 Situé à proximité immédiate du site des Petits Clairons sur lequel plusieurs opérations archéologiques ont été réalisées à partir du début des années 1990 dans le cadre de l'aménagement de la déviation de la RN 10 et des routes permettant de desservir la nouvelle zone artisanale, le site de Plaisance a fait l'objet de trois diagnostics préalables qui ont confirmé l'extension des occupations vers l'est et révélé la présence d'un enclos quadrangulaire.
- 3 L'opération de terrain, réalisée au printemps 2017, a permis de mettre au jour et de fouiller non seulement l'enclos quadrangulaire du premier âge du Fer identifié en 2006, mais également plusieurs autres structures en creux, dont deux aires d'ensilage médiévales. L'examen des structures et des mobiliers et l'analyse des dates radiocarbone révèlent une occupation, sur les 2 500 m² de l'emprise fouillée, qui s'étale de la période néolithique jusqu'à la période moderne.
- 4 L'occupation du Néolithique récent reste assez mal caractérisée, tant dans l'emprise stricte de la fouille que sur le site des Petits Clairons/Plaisance. Elle semble toutefois se développer sur près de 150 m, peut-être organisée en différentes petites unités. Dans la

fenêtre de 2 500 m² fouillée en 2017, seule une date ¹⁴C, vers le milieu du IV^e millénaire, et quelques éléments mobiliers nous permettent de proposer, avec prudence, une datation de quelques structures à la période néolithique.

- 5 Une date, comprise entre le XII^e s. et le XI^e s. av. J.-C., a été relevée sur un échantillon de charbons recueilli au fond du fossé de l'enclos quadrangulaire et la présence d'un petit fragment de bord de plat à décor de cannelures non jointives invite à réexaminer l'ensemble de la documentation céramique mise au jour sur le site des Petits Clairons.
- 6 Il en va de même dans l'angle nord-ouest de la fouille de 2017, où l'échantillon de charbons prélevé dans le comblement du petit fossé interrompu 4-31/39 (vestiges d'une palissade sur tranchée de fondation ?) donne une date au IX^e s. av. J.-C., compatible avec l'étape terminale de l'âge du Bronze final. Seuls huit tessons de céramique ont été recueillis dans ce fossé. Assez ubiquistes, ils peuvent indifféremment être datés de la fin de l'âge du Bronze comme du premier âge du Fer. Toutefois, peut-être faudrait-il considérer que l'assemblage des Petits Clairons n'est peut-être pas aussi homogène que supposé jusqu'alors et que les lieux étaient déjà occupés dès la fin de l'âge du Bronze, voire dès l'étape moyenne de l'âge du Bronze final.
- 7 Placé au centre de l'emprise de fouille, l'enclos adopte un plan presque parfaitement carré, d'un peu plus de 9 m de côté. Le fossé présente un profil en V évasé à fond étroit et plat. Il est large de 0,44 à 1,30 m et conservé sur une profondeur de 0,22 à 0,56 m. Après une première phase érosive des fonds et des bords du fossé, l'enclos présente des fossés ouverts, probablement comblés par apports volontaires et rapides, tandis que la cuvette terminale du fossé se comble naturellement lors de la reprise de l'érosion.
- 8 355 tessons protohistoriques ont été recueillis dans le fossé de l'enclos. La céramique est très fragmentée, et aucun élément n'atteste un rejet volontaire. Les différents mobiliers (tessons et pièces lithiques) ont vraisemblablement été apportés avec les terres de comblement du fossé, essentiellement sur son côté ouest. Nous retrouvons dans le corpus l'essentiel des éléments de formes préalablement identifiées sur le site des Petits Clairons, datées de la phase moyenne du premier âge du Fer. Mais, si l'ensemble des éléments céramiques trouve écho dans le corpus des Petits Clairons, il s'en détache malgré tout sur quelques points (jatte à panse arrondie et marquée par une carène sur la surface externe, munie d'un bord concave ; pot large, à petit bord simple ; absence des décors de cannelures légères, ou des décors à larges cupules, très largement identifiés aux Petits Clairons). Faut-il voir dans ce petit assemblage, le témoignage d'un léger décalage chronologique tel que nous l'avions pressenti lors de l'étude du mobilier des Petits Clairons, et notamment de la fosse 27 ?
- 9 Quoi qu'il en soit, il est difficile d'établir l'histoire et la chronologie du monument. Et s'il est délicat de préciser l'histoire de ce monument, et en particulier de la datation du creusement du fossé, il l'est encore plus d'en déterminer la fonction. Aucun élément osseux, aucune trace de rejet de résidus de crémations n'ont été mis au jour, ni dans la surface interne de l'enclos, ni dans les fossés.
- 10 Dans l'emprise de la fouille de 2017, quelques autres structures peuvent également être rapportées au premier âge du Fer. Il s'agit notamment de la fosse 83 relevée dans l'angle sud-est de l'emprise, datée par le mobilier céramique et par une datation ¹⁴C de la phase moyenne du premier âge du Fer ainsi que de quelques plans de petits bâtiments (greniers).

- 11 Après un hiatus chronologique couvrant les premiers siècles de notre ère (aucun élément gallo-romain), l'occupation médiévale du secteur est révélée dans l'emprise de la fouille de 2017 par la présence de deux aires d'ensilage. L'une comporte une dizaine de silos, et la seconde, distante de 15 m de la première, n'est composée que par deux silos. Toutes deux se situant en limite d'emprise, il n'est toutefois pas possible de connaître le nombre total de structures d'ensilage, ni l'organisation générale de ces zones. L'examen des mobiliers céramiques révèle qu'elles ne sont pas strictement contemporaines. La première peut être datée entre la fin du VIII^e s. et le IX^e s., la seconde est datée entre le X^e s. et le début du XI^e s.
- 12 À l'instar des occupations du Néolithique et des âges des métaux, le site médiéval des Petits Clairons/Plaisance n'est pas connu de manière exhaustive, mais les données enregistrées tant dans les fouilles de sauvetage des années 1990 que dans celle de la fouille préventive de 2017 laissent présager l'existence d'une occupation agricole très étendue à la période carolingienne.
- 13 La localisation de l'habitat contemporain n'est pas clairement identifiée, mais il convient de ne pas oublier que le site des Petits Clairons/Plaisance est localisé à 400 m de Saint-Seurin.
- 14 Enfin, un fossé parcellaire, suivant un axe sud-ouest – nord-est, a été suivi de part en part de l'emprise de la fouille. Présent sur le cadastre relevé au début du XIX^e s., tout indique qu'il s'agit d'une limite parcellaire récente, dont le comblement aurait piégé quelques éléments issus de l'occupation médiévale.
- 15 Ainsi, la fouille réalisée au printemps 2017, bien que modeste en superficie et en moyens mis en œuvre, révèle, s'il en était besoin, l'importance de l'occupation mise au jour dans ce secteur du Barbezilien, depuis le Néolithique jusqu'au Moyen Âge, avec un hiatus non négligeable pour la période antique. Elle révèle aussi, pour toutes les périodes, la nécessité de reprendre l'ensemble de la documentation mise au jour sur ce site depuis les premières investigations des années 1990.

Fig. 1 – Plan phasé



Sources : Kérouanton 2014, Nibodeau 2006.

DAO : B. Moutarde (Inrap) ; topographie : V. Pasquet.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfb>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYM400d6l6h>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtLpX7EHRE4m>

Année de l'opération : 2017

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwpX5MU2hlw>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtCjxzOpgs7T>

AUTEURS

ISABELLE KEROUANTON

Inrap